



PRIX MPF RENÉ FONTAINE
PATRIMOINE ET ARCHITECTURE
LE BÂTI RURAL DANS SON TERRITOIRE ET SON PAYSAGE

Présentation des Lauréats 2020

11 chantiers remarquables du patrimoine

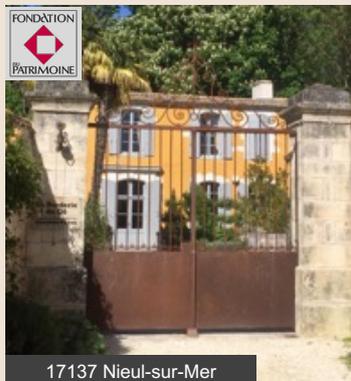
**maisons
paysannes
de france**



**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**



SAINT-ASTIER
LA CHAUX, L'EXCELLENCE POUR LA VIE



Depuis 1985, les prix Maisons Paysannes de France - René Fontaine (en hommage à l'un de nos fondateurs), dans le cadre du concours Patrimoine & Architecture, récompensent des restaurations du bâti ancien et des constructions contemporaines.

Soutenu par la Fondation du Patrimoine, le ministère de la Culture, l'agence Patrice Besse, le groupe Terreal et la société Saint-Astier, ces prix encouragent des travaux réalisés selon l'esprit de l'association Maisons paysannes de France :

- respect de l'architecture d'origine, utilisation de matériaux et de techniques traditionnels locaux,
- souci écologique,
- harmonie avec le bâti existant et le paysage environnant...

Les prix valorisent la dimension architecturale mais aussi humaine du projet : matériaux et techniques utilisés, aides reçues, artisans et architectes sollicités, aventure et histoire du projet, ils ont aussi un rôle éminemment pédagogique

Le jury est composé d'experts, d'architectes, d'universitaires, de représentants des services du Patrimoine de l'État et de mécènes.

RESTAURATION D'UN FOUR À CHAUX

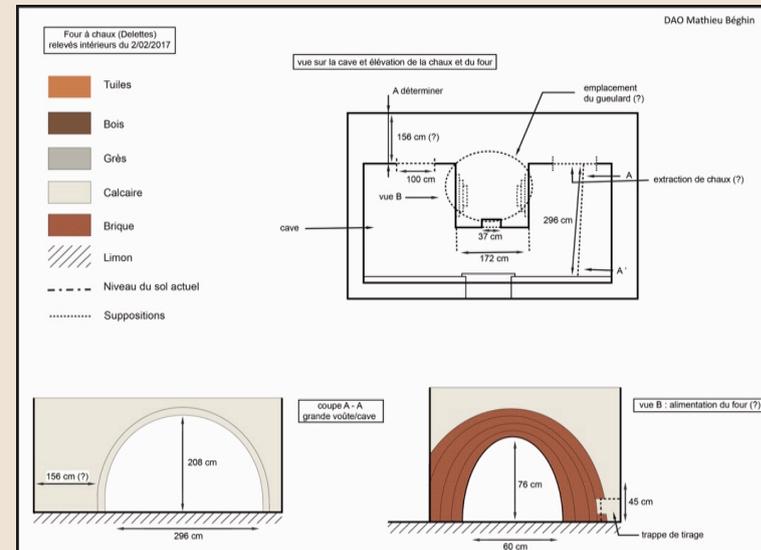
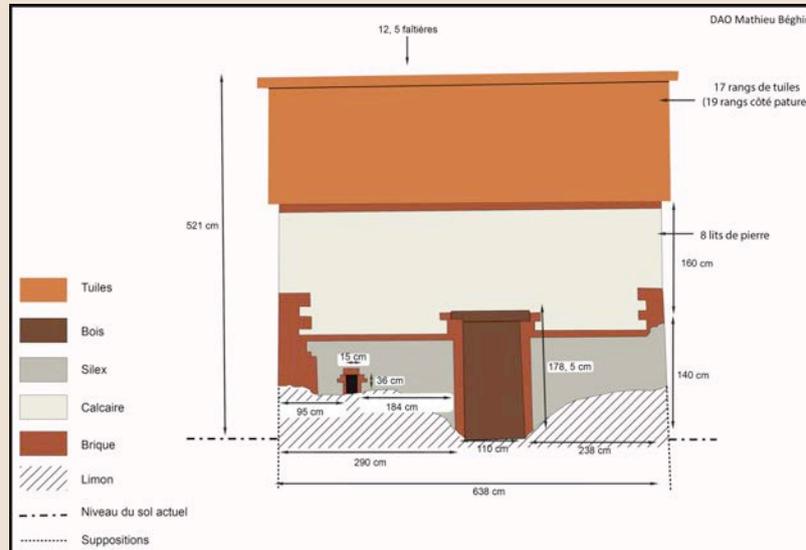
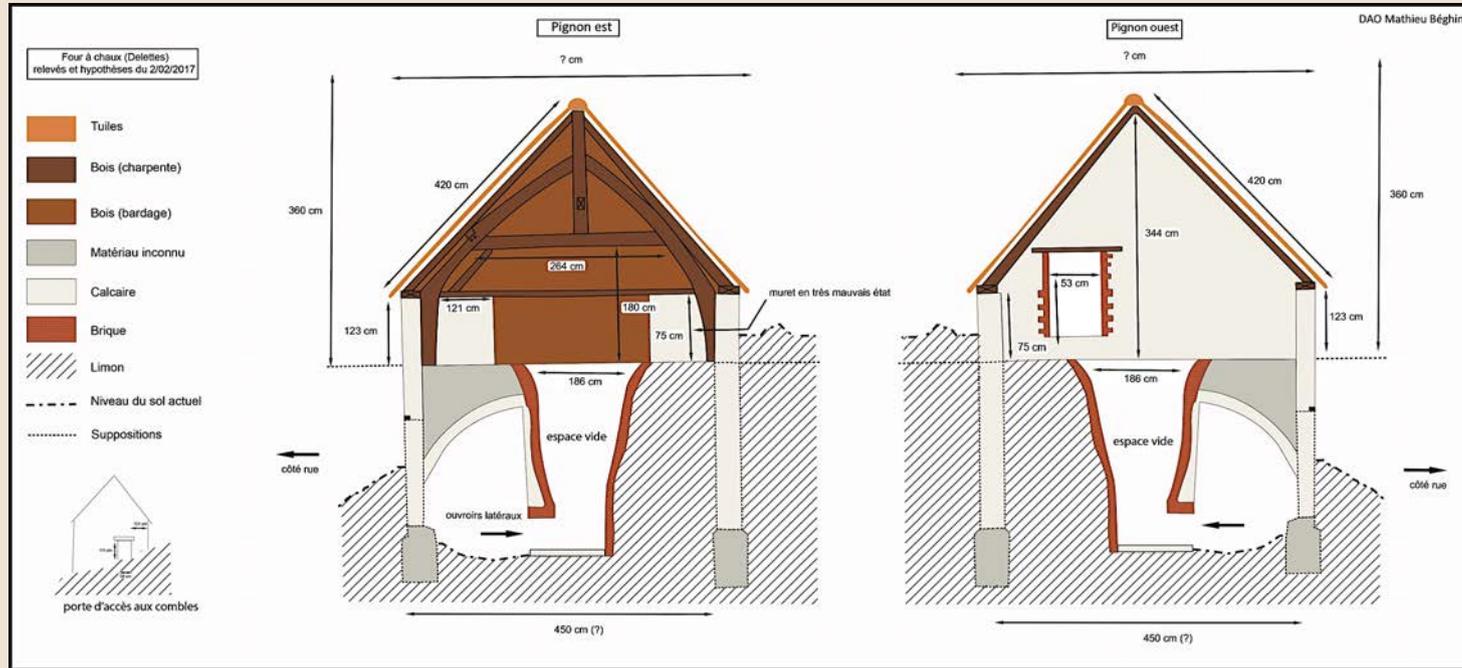
situé à Delettes 62129

Maître d'ouvrage : Michel NOEL

Prescription architecturale : Service du Patrimoine du Pas-de-Calais



RESTAURATION D'UN FOUR À CHAUX situé à Delettes 62129



RESTAURATION D'UN FOUR À CHAUX situé à Delettes 62129

Histoire

Le four à chaux est construit en 1897 pour les besoins d'une entreprise de maçonnerie familiale. Le millésime précité est encore présent sur le bâtiment et ce dernier apparaît formellement sur le cadastre en 1900. En 1909, le cadastre indique que le bâtiment a été reconverti en dépendance agricole. A cette époque, il fait probablement l'objet de quelques modifications au niveau de sa partie supérieure (possiblement écrêtage et fermeture plus importante d'un pignon). Durant la seconde moitié du XX^e siècle, le site sert de cave à légumes et son gueulard (partie supérieure du four à chaux) est comblé.

Travaux réalisés

Maçonneries : Il s'agit au final d'une reconstruction de la partie effondrée ; reconstruction d'une portion du pignon ; reprise au-dessus du linteau de la porte contre la voie ; dégradation et rejointoiement (brique, pierre et silex); reprise du pourtour du gueulard en briques.

Couverture : dépose pour récupération des pannes ; recherche de pannes (moitié de la surface à couvrir) ; dépose et repose des liteaux, installation d'un écran de sous toiture (peu esthétique mais rendue nécessaire car bâtiment non occupé et non visité au cours de l'hiver mais présentant un caractère fragile du fait de sa voûte en craie) ; repose des pannes (remploi) et de faîtières demi rondes (malheureusement contemporaines).

Charpente : remplacement des chevrons défectueux en sapin ; réparation des fermes : remplacement des pièces usées ; réinstallation de sablières en chêne et remplacement des pannes intermédiaires en chêne ;

Menuiserie et bardage : pose de nouvelles menuiseries en chêne ; installation d'un nouveau bardage (à clin) en chêne.

Préalablement aux travaux, un relevé du bâtiment a été effectué par les services du Département. De sa réalisation a découlé un cahier de prescriptions utile à la restauration du four à chaux.

Motivation du Jury

La restauration de ce four à chaux est une initiative à saluer.

Malgré un environnement peu valorisant (talus en bord de route, face à un bâtiment agricole), peu « démonstratif » de l'extérieur, et quelques critiques sur certains choix de matériaux, la rareté du sujet, et son côté patrimonial a interpellé le jury : l'ouvrage modeste, bien expliqué par les relevés du dispositif (plans et coupes) rappelle que hors environnement industriel, calciner la pierre calcaire permettait de bâtir et d'amender les terres agricoles. Le jury propose que, en plus de ce prix, cet ouvrage figure dans le WIKI de Maisons Paysannes de France.

RESTAURATION D'UNE MAISON DE BOURG

46160 LARNAGOL - Maître d'ouvrage et architecte : Marion PINET



Restauration d'une maison de bourg
46160 LARNAGOL
Maître d'ouvrage et architecte : Marion PINET



Restauration d'une maison de bourg
46160 LARNAGOL

Maître d'ouvrage et architecte : Marion PINET

Histoire

Il s'agit probablement de trois petites habitations médiévales qui ont été coup sur coup agrandies puis réunies, pour être coiffées d'un mansart au XIX^e. Dominée à l'Est par un massif rocheux sur lequel a pris place le château et à l'Ouest par une colline rocailleuse, la maison est une ancienne ferme située dans la combe du village, dont une partie fut dédiée à la forge du bourg de Larnagol. Un ensemble architectural composé d'une maison d'habitation, d'une grange - étable, d'un ancien pigeonnier, d'une soue et de son enclos adossé, d'un poulailler-clapier, articulé autour d'une cour close de murs.

Travaux réalisés

L'ensemble des matériaux employés sont soit des matériaux anciens de récupération, soit issus de filières courtes et écologiquement responsables et font appel à des savoir-faire traditionnels locaux.

Couverture en tuiles anciennes de récupération, isolation par panneaux de laine de bois. Charpente en chêne massif de pays, issu de scierie locale, travaillé manuellement à l'ancienne, assemblé par tenon-mortaise + cheville acacia.

Maçonnerie en pierres de récupération pour les interventions en façade, pierres extraites des carrières de Cénevières pour les sols. Joints au mortier de chaux. Cloisonnements en blocs de chanvre ou briques. Parements intérieurs : enduits traditionnels à la chaux, badigeons de chaux ou plâtre à l'ancienne sur les façades intérieures et cloisons. Voliges en peuplier pour les sous-faces et rampants. Menuiseries extérieures : acier thermo laqué et crémone en fer forgé ou châtaignier, plancher en chêne massif de pays toute largeur, clouté, en échelle. Menuiseries intérieures (escalier) en noyer.

Création d'une baie sur la façade sud principale dont les proportions respectent celles des autres fenêtres. Linteau, jambages et appui sont en pierres de taille de récupération.

Motivation du Jury

Cette grosse maison de bourg comportant une très belle loggia ancienne a été restaurée vigoureusement (très gros travaux) avec néanmoins une extrême délicatesse (grand respect de l'existant). Dans la vue d'ensemble, prise à une certaine distance, il semble que « rien n'ait changé », alors que l'intervention a rajeuni le bâti et l'a embelli pour le village. Les aménagements intérieurs contemporains dans le cadre ancien préservé sont remarquables.

Ce projet exemplaire a fait l'unanimité du jury.

Restauration d'une maison de bourg

à Boissy-Maugis, 61110 COUR-MAUGIS-sur-HUISNE

Maître d'ouvrage : François CHANTEPIE



PRIX MPF RENÉ FONTAINE
PATRIMOINE ET ARCHITECTURE

LE BÂTI RURAL DANS SON TERRITOIRE ET SON PAYSAGE

Restauration d'une maison de bourg

À Boissy-Maugis 61110 COUR-MAUGIS-sur-HUISNE

Maître d'ouvrage : François CHANTEPIE

**maisons
paysannes
de france** *Coup
de* 

Catégorie bâti ancien et savoir faire



Avant enduit côté jardin

Restauration d'une maison de bourg
À Boissy-Maugis 61110 COUR-MAUGIS-sur-HUISNE
Maître d'ouvrage : François CHANTEPIE

Histoire

La date de construction de la maison était gravée en relief à la base de la chaîne d'angle droite côté rue. L'érosion a effacé la date, on arrive à deviner cependant 188?. Par analogie avec beaucoup de maisons voisines du même style qui ont été construites fin XIX^e, cela semble cohérent.

Nous savons que cette maison était un commerce (café-épicerie) jusque dans les années 60. Elle a subi quelques modifications notamment sur la façade principale, profondément remaniée dans les années 50-60, ainsi que l'ajout d'un garage attenant.

Travaux réalisés

L'aspect économique a été important dans nos choix. Cependant l'objectif principal était de redonner à la maison l'allure qu'elle aurait pu avoir à l'époque de sa construction, tout en répondant à nos besoins fonctionnels. Nous n'avons pas souhaité pour autant recréer la devanture de l'épicerie de l'époque (dont nous avons pris connaissance au cours de nos travaux)

Pour l'ensemble des travaux nous avons essayé d'utiliser les matériaux les plus proches de ceux d'origine.

Un gros chantier en sous œuvre a permis de recréer des ouvertures du style d'origine sur la façade principale. Une attention est notamment apportée au mode constructif de l'époque : appareillage, qualité des mortiers. Pour l'extension qui remplace le garage, le choix s'est porté sur des murs montés en briques mono-mur posées à la chaux. Les entourages et chaînes d'angles sont composées de briques locales de récupération et de pierres avec un appareillage inspiré de l'architecture locale. Les fenêtres sont refaites en bois avec les mêmes formats de carreaux (double vitrage en plus).

Motivation du Jury

Dans la présentation de cette maison, qui à première vue paraît banale, on découvre les traces d'une iconographie de la vie ancienne. Retrouver cette animation villageoise n'est plus possible aujourd'hui, mais redonner vie à un bâtiment, c'est peut-être engager d'autres, des voisins, à le faire, à embellir la rue, puis le village.

Cette réalisation fera peut-être tâche d'huile.

Pour le moins, cette maison peut être considérée comme un modèle dans sa sobriété et l'intelligence de son traitement, ainsi que dans ses détails. Elle a été très remarquée par le jury.

Restauration, conversion, intégration d'un bâti contemporain

Route du Haut 71460 AMEUGNY

Maître d'ouvrage : Émilie CAM

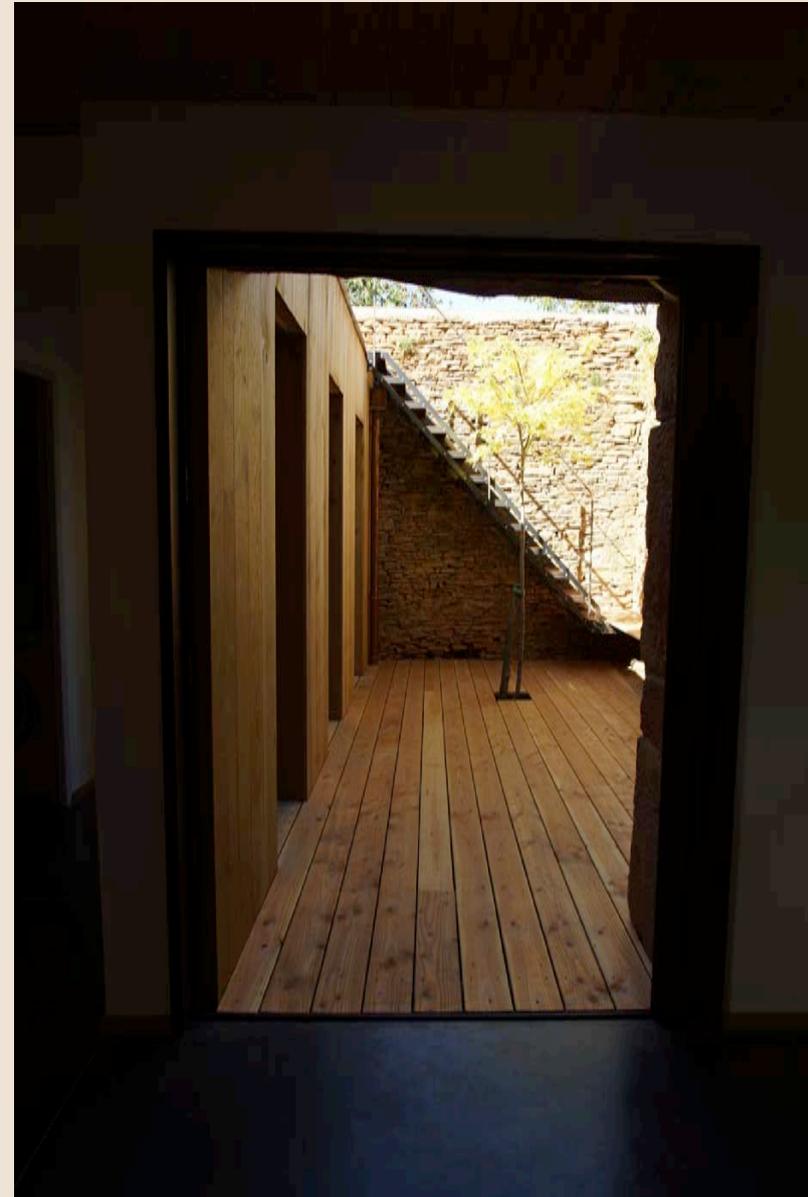
Architecte : Jean Denis SALVÈQUE



Restauration, conversion, intégration d'un bâti contemporain, route du Haut 71460 AMEUGNY

Maître d'ouvrage : Émilie CAM
Architecte : Jean Denis SALVÈQUE

Catégorie bâti contemporain



Restauration, conversion, intégration d'un bâti contemporain, route du Haut 71460 AMEUGNY

Maître d'ouvrage : Émilie CAM

Architecte : Jean Denis SALVÈQUE

Catégorie bâti contemporain

Histoire

L'église romane du village est du XII^e, la grange réhabilitée date vraisemblablement de la même époque, au vue des maçonneries. Les murs en pierre n'ont pas de chaînage d'angle. L'ABF, spécialiste de Cluny, estime cette mise en œuvre typique du milieu du Moyen Age. Le village se situe dans les environs de Cluny. Il est également proche de St Gengoux-le-National, ancien doyenné clunisien. La grange est sur la ligne de crête de la colline qui relie Ameugny et Taizé. La plupart des constructions sont en pierre couleur rose, orangée, caractéristiques d'une veine de roches d'une carrière en contrebas de la colline.

Travaux réalisés

Enduits chaux chanvre pour garder les qualités des épais murs en pierre (50 cm) enduits de 5 à 7cm d'épaisseur.
Charpente en chêne déposée puis reprise dans sa quasi totalité, avec renforts en chêne pour les fermes et changement du faîtage (chêne également)
Maçonnerie : reprise (équerre en béton) pour stabilité, rehaussement des murs pour absorber l'isolation de la toiture en laine de bois (30cm) en pierre récupérées sur place. Création d'ouvertures avec les pierres (larges pierres calcaires laissées au sol pour délimiter des séparations au sol pour les animaux) retrouvées sur place également
Toiture : Isolation par panneaux préfabriquées en atelier (complexe avec laine de bois, fenêtres de toit et panneaux trois plis en Douglas de finition) mise en œuvre sur une journée pour l'ensemble
Menuiseries : ouvertures existantes bouchées par des pierres retrouvées. Les baies sont en aluminium teinté couleur marron (en lien avec les teintes rosées des pierres).
Création d'une ouverture sur le patio (mur intérieur dont la mise en œuvre était plus récente, sans doute suite à une division lors d'une succession) création de 4 fenêtres de toit pour éviter de percer les murs anciens sur les conseils de l'ABF.

Motivation du Jury

Ce très petit bâtiment, à peine modifié de l'extérieur, a subi un réaménagement contemporain inattendu et d'une grande qualité : matériaux, tonalités, volumes, éclairages, tout est simple, et c'est justement cette simplicité qui est difficile, et qui dit la science de l'architecte. Ce type d'intervention est exemplaire.

Restauration d'une demeure situé à NIEUL-SUR-MER (17137)

Catégorie bâti ancien et savoir faire

Maître d'ouvrage : Philippe de DEYNE, Maître d'œuvre et conseil architectural : Frantz LAVENU



Philippe de Deyne : Une renaissance !

PRIX MPF RENÉ FONTAINE
PATRIMOINE ET ARCHITECTURE

LE BÂTI RURAL DANS SON TERRITOIRE ET SON PAYSAGE

Restauration d'une demeure située à NIEUL-SUR-MER (17137)

Maître d'ouvrage : Philippe de DEYNE

Maître d'œuvre et conseil architectural : Frantz LAVENU

**maisons
paysannes
de france**



Catégorie bâti ancien et savoir faire



Restauration d'une demeure située à NIEUL-SUR-MER (17137)

Maître d'ouvrage : Philippe de DEYNE

Maître d'œuvre et conseil architectural : Frantz LAVENU

Catégorie bâti ancien et savoir faire

Histoire

De nombreuses recherches aux archives départementales nous ont permis de retrouver tous les actes de notaires jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Différents propriétaires étaient des armateurs rochelais. La description de la maison n'a jamais changé. Elle n'a donc pas subi de transformation malgré 4 siècles.

Située au cœur du bourg , près de l'église St Philibert, derrière le parc municipal, le long du Go (rivière qui traverse la ville), la Borderie est une des rares maisons du village à être située en retrait de la rue, et donc être plein sud.

Travaux réalisés

Ces travaux se sont étalés sur 8 années , de septembre 2012 à mars 2020.

Nous avons souhaité nous lancer dans la totalité des travaux des restaurations - toiture, maçonnerie, sol, isolation charpente - car il s'avérait difficile de restaurer une pièce à la fois. Nous souhaitons redonner vie à cette belle demeure , et lui rendre son cachet, son faste d'autrefois.

Pour les travaux extérieurs : les toitures de la maison et des communs ont été revus : charpente , courante neuve , tiges de bottes anciennes de réemploi. C'était notre souhait et aussi l'exigence des ABF vu la situation en cœur de village. Aucune modification de façade, d'ouverture , ni de décor.

Pour les façades, nous avons fait appel aux compagnons de St-Jacques, qui ont respecté à la fois nos souhaits, et les recommandations de l'ABF.

Décroutage, enduits chaux sables, badigeon, eaux fortes sur les pierres, changement des pierres abîmées dans la masse par un compagnon tailleur de pierres, réalisation d'une terrasse en pavés anciens.

Une paire de piliers en pierre d'époque ainsi qu'un portail du XVIII^e en fer forgé ont été retrouvés , et ré installés par les compagnons à l'entrée de la propriété.

Tous ces travaux extérieurs ont été acceptés par les ABF de La Rochelle, et par le Label la Fondation du patrimoine.

Pour l'intérieur, aucune modification d'ouverture ou de tailles des pièces du rez-de-chaussée, seule modernité : création de deux salles de bain à l'étage, en diminuant la taille de deux chambres.

Tout le béton a été retiré durant le premier hiver, et les murs mis à nu par nous-mêmes, les murs ont ensuite été enduits de chaux-chanvre, à la fois pour le côté visuel, naturel, et isolant

Motivation du Jury

Restauration d'une demeure bourgeoise en cœur de village. Cette "belle demeure" n'admettait pas beaucoup d'interprétations et le propriétaire a heureusement su rester dans son esprit : respect des indices anciens (enduit) et de l'image (style du portail), soin du détail, grande sobriété. Réalisation remarquable.

Intégration d'un bâti contemporain dans une grange

Chemin de la Bayssade, 31320 VIEILLE-TOULOUSE

Maître d'ouvrage et architecte : Jean-Romain MUNVEZ



Jean-Romain Munvez : La grange dont nous avons hérité était une stratification de techniques et de matériaux, nous avons donc choisi de poursuivre ce mouvement en rajoutant la nôtre, sans jamais effacer ou enjoliver les traces de son histoire.

PRIX MPF RENÉ FONTAINE
PATRIMOINE ET ARCHITECTURE

LE BÂTI RURAL DANS SON TERRITOIRE ET SON PAYSAGE

Intégration d'un bâti contemporain dans une grange, 31320 VIEILLE-TOULOUSE

Maître d'ouvrage et architecte : Jean-romain MUNVEZ

**maisons
paysannes
de france**



Catégorie bâti contemporain



PRIX MPF RENÉ FONTAINE
PATRIMOINE ET ARCHITECTURE

LE BÂTI RURAL DANS SON TERRITOIRE ET SON PAYSAGE

Intégration d'un bâti contemporain dans une grange, 31320 VIEILLE-TOULOUSE

Maître d'ouvrage et architecte : Jean-romain MUNVEZ

**maisons
paysannes
de france**



Catégorie bâti contemporain

Travaux réalisés

Nouveau chevronnage sur le dessus de la toiture pour laisser les solives et voliges apparentes.

Menuiseries acier dans grande salle.

Pierres naturelles calcaires pour emmarchement d'accès au niveau bas depuis l'extérieur et entre RDC et chambre

Pas de nouvelles ouvertures

Motivation du Jury

L'architecte a su inscrire un habitat contemporain dans un bâtiment agricole quasiment inchangé. Le bâti poursuit son histoire par cette intervention discrète qui le fait revivre dans l'intimité du dialogue ancien/moderne.

Restauration, extension d'une chapelle à REZAY 37370 CHEMILLÉ-sur-DÊME

Maître d'ouvrage : Patrick de BONNIERES



Patrick de Bonnières : Restauration d'un ensemble remontant au XIII^e siècle, dont la chapelle est l'un des éléments emblématiques, avec la volonté de mettre en œuvre les savoir-faire et matériaux locaux, appuyée par de nombreuses discussions avec François Côme, notre délégué départemental Maisons paysannes de Touraine. Ce prix est un encouragement à poursuivre dans cette voie.

Restauration, extension d'une chapelle à REZAY 37370 CHEMILLÉ-sur-DÊME
Maître d'ouvrage : Patrick de BONNIERES

Catégorie bâti ancien et savoir faire



Restauration, extension d'une chapelle à REZAY 37370 CHEMILLÉ-sur-DÊME
Maître d'ouvrage : Patrick de BONNIERES

Histoire

Première mention du fief, sous le nom de Rosiers, dans la liste des hommages rendus au comte de Vendôme en 1311 (cf. D. Barthélémy, La société dans le comté de Vendôme). Appartient à la famille Besnard au cours du XVII^e siècle : la mère de Mlle de La Vallière, Françoise Le Prévost, était veuve en première noce de Pierre Besnard, seigneur de Rezay. Au XIX^e siècle Rezay est transformé en exploitation agricole. Architecture fin XV^e début XVI^e. Remaniements et destructions au XIX^e et XX^e, La chapelle est notamment transformée en garage.

Travaux réalisés

Parti-pris:

- récupération in extremis d'un porche roman sur une chapelle qui allait être détruite (renseignement fourni par notre marchand de pierres), même si celui-ci est plus ancien que la chapelle (1050), ceci afin d'en assurer la sauvegarde

- enduits locaux à l'identique

Couverture de l'abside en tuiles de récupération – consolidation charpente - voligeage jointif

Pose de trois vitraux

Pose d'un porche en pierres (récupéré sur le prieuré de Rémilly à Ingrandes-sur-Vienne en cours de démolition par son propriétaire)

Réfection des enduits extérieurs et intérieurs en sable local (carrière de Louestault) à l'identique

Sol en terres cuites de récupération

Porte en menuiserie de chêne et clous forgés – serrure et ferrures de récupération

Parvis en pavés anciens

Electrification intérieur / extérieur

Motivation du Jury

Le projet a été très admiré par le jury : le portail d'entrée est à sa place, la charpente, les encadrements et l'enduit – aussi du fait du sable jaune de la carrière de Louestault – sont remarquables.

Très bon rapport de proximité avec les bâtiments voisins, l'ensemble est d'une grande qualité.

Restauration d'un corps de ferme situé à SAINT-GERVAIS-LES-BAINS (74170)

Maître d'ouvrage et architecte : Franck BOSCH

Catégorie bâti ancien et savoir faire



PRIX MPF RENÉ FONTAINE
PATRIMOINE ET ARCHITECTURE

LE BÂTI RURAL DANS SON TERRITOIRE ET SON PAYSAGE

Restauration d'un corps de ferme situé à SAINT-GERVAIS-LES-BAINS (74170)

Maître d'ouvrage et architecte : Franck BOSCH

**maisons
paysannes
de france**



Catégorie bâti ancien et savoir faire



Photographie Elia Kuhn

tema
les architectes

Restauration d'un corps de ferme situé à SAINT-GERVAIS-LES-BAINS (74170)

Maître d'ouvrage et architecte : Franck BOSCH

Catégorie bâti ancien et savoir faire

Histoire

Dans un hameau d'implantation très ancienne (la plupart des bâtiments figurent sur la mappe sarde datée de 1728 à 1738), la ferme de la Villette est l'un des derniers bâtiments d'un alignement le long de la route de la Villette, où se trouvent une multitude d'ensembles composés de fermes, greniers, fours, lavoirs. Ces bâtiments, rénovés à des époques diverses, sont tous aujourd'hui utilisés comme habitations, principales ou secondaires.

Travaux réalisés

Reprises en sous-œuvre maçonnées, charpente épicea conservée et réparée
huisseries bois

Toiture en bac acier et bardages en bois de récupération

La description détaillée des travaux fait l'objet d'un document, *La ferme de La Villette*, trop long pour être reproduit dans cette présentation

Motivation du Jury

Le jury a apprécié la qualité de la restauration qui s'attache à retrouver l'aspect traditionnel dans l'enveloppe d'origine, et le confort de la vie contemporaine.

Seule critique concernant l'enduit sur maçonnerie du RDC, qui par souci « d'authenticité » ne connaît ni la règle ni le niveau...

Cette réalisation, emblématique pour la déléguée MPF a rallié l'avis du jury.

Restauration d'un ensemble de maisons

chemin du Château à ROCHEMAURE (07400)

Maître d'ouvrage :

Jacqueline et Emmanuel AVON

Architecte :

D. REY HUET et M. VIRAGH





Restauration d'un ensemble de maisons à ROCHEMAURE (07400)

Maître d'ouvrage : JACQUELINE et EMMANUEL AVON

Architecte : D. REY HUET et M. VIRAGH

Catégorie bâti ancien et savoir faire



Restauration d'un ensemble de maisons à ROCHEMAURE (07400)

Maître d'ouvrage : JACQUELINE et ÉMMANUEL AVON

Architecte : D REY HUET et M VIRAGH

Histoire

la partie la plus proche de l'ancienne porte des remparts (partie nord Ouest), date des XIII^e/XIV^e, la partie sud date de 1792 et après,

Des modifications ont été effectuées autour de 1860 pour l'élevage du ver à soie.

Ancienne exploitation agricole récupérée "dans son jus", sans sanitaires, ni salle d'eau, ni cuisine, avec un seul point d'eau, sans évacuation, un circuit électrique réduit à quelques interrupteurs. Une réserve d'eau alimentée en gravitaire se trouvait sur une des pièces de l'habitation.

Travaux réalisés

Remontage des murs avec le maximum de pierres retrouvées sur place. Reprise des charpentes restauration des poutres récupérables après sablage et traitement complétées par poutres anciennes récupérées localement.

Les murs sont en pierres, de 60 cm d'épaisseur moyenne en moellons de basalte et de calcaire, ce dernier étant aussi utilisé pour les encadrements des baies et des chaînages d'angles. Enduits beurrés (à têtes vues), à la chaux chargée de petits graviers, toiture refaite avec les tuiles canal sur voliges et isolation entre chevrons.

Tous les bois disponibles à l'intérieur de l'habitation ont été réutilisés : portes de placards, planchers, huisseries, portes pleines et portes d'intérieur + linteaux.

Huisseries en châtaignier et noyer.

Récupération, tri, taille de divers types de pierres trouvées sur place et sur les extérieurs, et dans un rayon de 35 km autour. L'analyse des pierres retrouvées a permis de reconstituer un certain nombre d'ouvertures dans leur état d'origine. Cette démarche a permis d'assurer la cohérence entre les divers bâtiments et de se rapprocher de l'état des constructions d'époques.

Motivation du Jury

La restauration de l'ensemble dégage une silhouette remarquable. Les sources iconographiques sont intéressantes. Malgré quelques détails contestables dans la réalisation (joints, forme des baies...), et le manque d'informations (confort des logements, écologie, énergie) le jury a apprécié l'opiniâtreté du propriétaire, ainsi que l'embellissement spectaculaire du paysage en tant que bien commun.

Restauration d'un bastidon

Bastidon Les Molières, 82240 LA TOUR D'AIGUES

Maître d'ouvrage : Geneviève SPENGLER

Architecte: Aeth Architecture



Restauration d'un bastidon, 82240 LA TOUR D'AIGUES

Maître d'ouvrage : Geneviève SPENGLER

Architecte: Aeth Architecture

Catégorie bâti ancien et savoir faire



Restauration d'un bastidon, 82240 LA TOUR D'AIGUES

Maître d'ouvrage : Geneviève SPENGLER

Architecte: AetH Architecture

Catégorie bâti ancien et savoir faire

Histoire

Le Bastidon des Molières est situé dans le Pays d'Aigues entre la plaine de la Durance et le Luberon. Le paysage est exceptionnel : face à nous la montagne de la Sainte Victoire, derrière nous une partie du Luberon et tout autour des vignobles.

Le Bastidon reste un bien familial depuis sa construction dans la 2ème moitié du XIX^e siècle.

Depuis l'arrêt de son utilisation pour les travaux agricoles, il a toujours bénéficié d'un entretien sommaire mais pas d'une rénovation complète. C'est ce qui a permis sa conservation et la possibilité de réaliser les travaux de rénovation sur une base saine.

Travaux réalisés

Les travaux ont porté sur une rénovation complète avec une réfection à l'identique de certains éléments.

L'ensemble de ces travaux a été réalisé par des artisans qualifiés et rompus aux techniques et respects du bâti ancien, Compagnons du devoir pour la plupart d'entre eux.

La charpente a été réalisée à l'aide de pannes porteuses de sections appropriées avec chevrons intercalés de mallons de couverts en terre cuite.

La couverture identique à l'existant est composée de tuiles canal bâtis au mortier bâtard de chaux et ciment, les génoises ont été reprises et restaurées.

Les façades ont été réparées, certaines pierres refouillées et remplacées. Le rejointoiement a été réalisé à la chaux.

Le plancher haut intérieur a été réalisé comme d'origine avec des éléments porteurs neufs, l'escalier de type marseillais a été refait à l'identique avec nez de marche en bois, marches en terre cuite et paillasse en plâtre.

Les menuiseries ont été réalisées suivant les relevés des éléments d'origine en conservant les proportions des petits bois et soubassements.

La pergola en fer plat a été déposée, restaurée puis re-scellée sur la façade conformément à l'origine.

Un drain périphérique a été réalisé afin d'assainir les murs de façade.

Motivation du Jury

Bel exemple de sauvetage. Restauration simple et valorisante pour le paysage. On aurait aimé que les volets soient mieux traités (largeur des planches et couleur finale) et que les poutres portant l'étage soient plus « naturelles ». Néanmoins, la terrasse, le puits, la pergola, les enduits, et surtout la vue d'ensemble de ce bastidon dans le vignoble ont rallié le jury.

Restauration d'un immeuble d'habitation

À JOINVILLE (52300)

Maître d'ouvrage : Ville de Joinville

Maître d'œuvre : Talweg Architectes

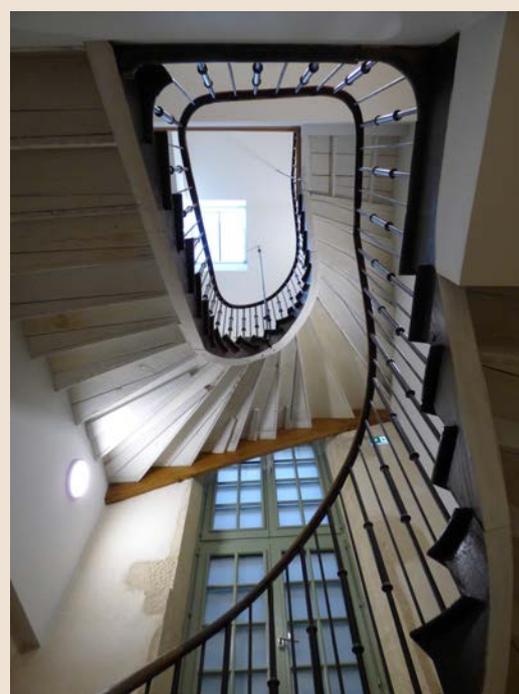
Architecte: Emmanuel CAMUS



Restauration d'un immeuble d'habitation à JOINVILLE (52300)

Maître d'ouvrage : Ville de Joinville

Maître d'œuvre : Talweg Architectes, architecte: Emmanuel Camus



Restauration d'un immeuble d'habitation à JOINVILLE (52300)

Maître d'ouvrage : Ville de Joinville

Maître d'œuvre : Talweg Architectes

Architecte: Emmanuel Camus

Histoire

L'immeuble du 13 rue des Royaux est en réalité issu de la fusion de quatre maisons du XVI^e siècle.

Au XVIII^e siècle, l'ensemble est regroupé pour ne former qu'un seul immeuble : un hôtel particulier avec corps sur rue. À cette occasion les ouvertures sont reperçées comme en témoignent encore les portes de cette époque, côté rue.

Au XIX^e siècle, l'ensemble est racheté et divisé en appartements, l'ensemble devenant un immeuble de rapport dans une rue alors encore bourgeoise.

Après la seconde guerre mondiale, alors que Joinville vit la période des "30 Glorieuses" pour sa croissance et son industrie, le sort réservé au patrimoine du centre historique est moins prestigieux. À l'exemple d'autres, cet immeuble devient un ensemble de logements ouvriers liés aux fonderies de Joinville. Sans travaux importants, il offre des prestations médiocres pour un habitat sommaire.

Poursuivant sa dégradation, il est racheté au début des années 2000 pour être entièrement dépecé de l'intérieur : cheminées, tomettes, planchers, lambris... tout est pris et revendu.

En 2012, alors que le 13 rue des Royaux est qualifié de "cadavre d'immeuble" et menace structurellement les maisons voisines, la Ville de Joinville le rachète pour en faire un des totems de la revitalisation du centre-bourg qui va alors débiter.

Travaux réalisés

Il s'agit de restaurer l'ensemble de manière exemplaire, aussi bien d'un point de vue patrimonial qu'environnemental, et montrer ainsi que ces deux notions ne s'opposent pas mais se complètent, le patrimoine étant écologique et durable par nature. C'est aussi l'occasion de servir d'exemple pour les habitants afin de mettre en pratique le SPR (Site Patrimonial Remarquable) opposable depuis 2016. Optimisant l'énergie grise, la Ville de Joinville a décidé de sauver l'ensemble de ce qui pouvait l'être en conservant les élévations mais aussi l'escalier intérieur ou les portes extérieures.

L'ensemble des corps de bâtiment a été touché par une rénovation générale. Le parti pris est une restauration, la réalité a amené une rénovation et même une petite création.

Tous les enduits sont à la chaux (Saint-Astier) et sable et couverts par un badigeon de chaux. La charpente est en chêne avec une couverture en tuiles canal traditionnelles. Les menuiseries sont en bois en reprenant les dessins d'origines marqués par les différentes périodes. Les portes du XVIII^e siècle ainsi que l'escalier du XIX^e siècle, qui subsistaient, ont été restaurés tandis que la découverte d'une croisée de meneaux a été l'occasion de la réouverture d'une fenêtre originale.

Motivation du Jury

La documentation fournie dans le cadre du concours montre un travail de mémoire et de projet vivifiant, quoique légèrement à côté de la cible MPF (trop urbain). L'aspect contemporain est accessoire dans un tel projet aux objectifs multiples. MPF a consacré un article sur Joinville dans son dossier sur la revitalisation des bourgs (N° 209). C'est donc un projet à soutenir.